

PETITE ROUTINE

Une jeune femme s'approche du public.

Vous avez vu, là ? Je viens de rentrer mon ventre.

Elle se met de profil.

Et regardez, je viens aussi de légèrement rentrer mes épaules, ben oui, pour prendre moins de place !

Réagit à quelqu'un qui passe à côté d'elle.

Oh là là, lui, un sac à dos ! Bourré à craquer en plus ! Il croit qu'il va le mettre où ?

Se tourne vers le public.

Les gens sont bizarres, ils arrivent tous les matins sans réfléchir une seconde à ce qui les attend dans...

Regarde sa montre.

... dans cinq minutes. Tous les matins ils prennent le train de 6h42, ben oui, pour aller bosser. Train de banlieue, toujours bondé... et ils s'étalent, se croient tout permis, ne font absolument aucun lien entre...

Réagit à quelqu'un d'autre, hoche la tête.

Talons de 15 centimètres, ah oui, ça va être pratique, va vachement l'aider à garder l'équilibre.

Elle montre ses baskets.

Un peu d'organisation, voyons, laissez vos talons au boulot. Quoi ? Est-ce de ma faute si tout le monde dans ma banlieue souhaite prendre le même train ? Est-ce de ma faute s'il y a bien 20 minutes entre celui-ci et le prochain ? Ben non, il faut faire avec ! Un défi quotidien, un défi de plus, où l'on doit assumer son statut de sardine et y mettre aussi un peu du sien.

Elle ferme les yeux, excédée par quelqu'un.

Oh non...

Ouvre les yeux, fait le geste de s'empiffrer.

Un sandwich ! A cette heure !

Elle renifle en grimaçant.

Aux œufs !

Chasse les mauvaises odeurs autour d'elle.

Il va en faire des heureux à l'intérieur du wagon ! Un an que je m'applique, moi, à faire que tout se passe au mieux. Vous voyez un sac ? Ben non, j'ai tout mis dans mes poches, autant d'espace de gagné ! Vous repérez un portable, un iPad, un ordi ?

Réagit à quelqu'un qui passe à côté d'elle, s'enfouit le visage dans ses mains.

Un optimiste ! Monsieur a décidé qu'un wagon où l'on ne peut pas s'asseoir est l'endroit idéal pour bouquiner !!! Un gros pavé bien sûr, 700 pages au moins... et il va s'acharner pendant une demi-heure à le garder ouvert, j'en donne ma main à couper. Aucune réflexion, aucun sacrifice pour le bien commun. Monsieur a décidé que l'important dans la vie c'est qu'il prenne dès le réveil un maximum ses aises !

Regarde quelqu'un, puis prend un air débile.

Et tous ces regards béats vers les rails, non mais vraiment... Tout ce temps précieux qui pourrait être utilisé pour...

Allonge son cou le plus possible.

Allonger son cou par exemple, rectifier sa posture. Ce n'est quand même pas compliqué...

Se met à marcher de manière figée, un peu étrange.

O.k., j'ai l'air un peu coincé sur les bords, mais une entreprise française est en difficultés ! Une grande société de transport n'a pas les moyens de traiter mieux ses passagers. Vous croyez pas que si elle le pouvait, elle ne mettrait pas plus de trains, éviterait de nous traiter comme des sardines ? Ben voyons ! C'est qu'ils doivent faire gaffe à la bourse des Français, les prix des billets ne peuvent pas augmenter tous les matins !

Réagit à quelqu'un qui passe à côté d'elle.

Un bras dans le plâtre maintenant. Un bras cassé !
Vraiment ?

Elle hoche la tête puis regarde sa montre.

Ah, je dois...

*Elle se passe une main sur le visage pour se concentrer.
Elle a les muscles du visage tellement figés qu'elle parle
bizarrement.*

Neutraliser tous mes muscles, chasser toute expression
qui pourrait être mal interprétée, tout conflit possible du
fait d'un autre passager qui pourrait penser que vous
réagissez à sa personne, n'approuvez pas de vous
retrouver nez à nez avec lui, voire lui faites une
grimace...

Elle se relâche et parle normalement.

Non, non, je vois bien ce que vous vous demandez...
mais non, pas du tout. En revanche, quelqu'un qui se
précipite sur les rails pour sauver un chien ou un enfant,
oh là là, on lui sort le tapis rouge ! Un article dans le
journal l'autre jour pour un type qui a rattrapé un berceau
in extremis. Eh oui, le monde a le goût du dramatique,
des actions héroïques... le travail en silence qui ne paie
pas de mine, ma petite routine, tout le monde s'en fout...
mais je n'y peux rien, j'ai toujours cherché à exceller
dans ce que j'entreprends, et quand son ambition est de...

Réagit au train qui arrive.

Ah.

Regarde sa montre.

Il a un peu d'avance aujourd'hui. Alors attention, ultime
préparation.

*Se fige, reprend sa démarche bizarroïde puis s'arrête une
dernière fois pour parler au public.*

Un peu d'ambition, voyons. Par amour pour la France,
par amour pour la SNCF, aspirez à plus, aspirez à mieux,
aspirez aussi à devenir...

Se fige à nouveau.

... sardine-en-chef !

FIN